

## Les salaires réels stagnent depuis 2007

**E**n 2012, le revenu moyen des Belges atteignait 16.651 euros, ce qui représente une hausse de 3,4 % par rapport à l'année précédente, selon des chiffres publiés lundi par le SPF Economie. C'est en Flandre que le revenu moyen reste le plus élevé; est de 17.765 euros,

pour en 15.736 euros en Wallonie et 13.312 euros en Région bruxelloise. C'est dans le sud du pays que les habitants ont vu leur revenu moyen augmenter le plus significativement au cours des dernières années. « Par rapport à 2007, le revenu moyen des Wallons a ainsi grimpé de 14,7 %. Le re-

venu moyen des Bruxellois n'a progressé que de 8,5 %, tandis que le Belge moyen a vu ses revenus croître de 13,8 % au cours de la même période », souligne le rapport.

Lorsqu'on met cette progression en regard de l'inflation sur la même période, soit 13,6 %, on constate qu'en réalité le salaire réel des Belges a

stagné. Les causes ? La disparition d'emplois qualifiés dans le secteur industriel au profit de postes moins qualifiés, et donc moins payés dans les services. Mais aussi la part croissante des emplois à temps partiel et l'octroi moins fréquent de primes diverses pour les jeunes travailleurs. ■

## Les salaires réels des Belges n'ont plus augmenté depuis 2007

**BUDGET** Entre autres explications : plus de temps partiels, emplois moins qualifiés...

- Le revenu moyen des Belges s'élevait à 16.651 euros en 2012.
- La Wallonie grignote lentement son retard sur la Flandre.

**E**n 2012, le revenu moyen des Belges s'élevait à 16.651 euros. Précision utile : il s'agit là du revenu net imposable calculé par le SPF Economie (Service public fédéral) sur la base des déclarations fiscales de l'exercice 2013 (année de revenus 2012) à l'impôt des personnes physiques. Il y a une semaine, le revenu brut tiré de l'étude bisannuelle de l'Université de Leuven (KUL) pour Références (lire *Le Soir* du 22.11) s'inscrivait pour sa part à 3.261 euros brut, ou 2.068 euros net, en hausse de 4 % sur deux ans. En ligne avec l'inflation. Quelle que soit la période de comparaison, quel que soit le type de revenu visé – brut ou net –, la grande conclusion qui s'impose de ces deux enquêtes est que la masse salariale des Belges n'a pas bougé d'un iota depuis 2007. « Sur la période 2007-2012, le taux d'inflation s'est

inscrit à 13,6 % », explique Philippe Ledent, économiste chez ING. Or les salaires ont progressé de 13,8 % sur la même période. « Et ces deux dernières années, on peut d'ores déjà affirmer – sans risque de se tromper pour 2013 – que les salaires réels n'ont pas évolué en raison du gel des salaires en dehors de l'indexation automatique », poursuit Philippe Ledent. Cependant, cette apparente inertie masque quelques évolutions macroéconomiques notables. D'abord, et de manière assez étonnante, la masse d'emplois, sur la période 2007-2012, a progressé de quelque 3 %. En

2007, il y avait quelque 4,488 millions d'emplois en Belgique d'après la Banque nationale de Belgique (BNB), contre 4,629 millions en 2012. « On ne peut donc pas affirmer que la pression sur l'emploi a compensé les nombreuses indexations de salaires qui ont lieu entre 2007 et 2010 essentiellement. Entre 2008 et 2012, il y a en effet eu 5 indexations, vu que le taux d'inflation annualisé s'est souvent révélé supérieur à 2 %. Il était même de 4,5 % en 2008. Si les salaires réels n'ont pas évolué sur la période 2007-2012, c'est essentiellement parce

que de nombreux secteurs d'activité, notamment industriels, ont perdu des emplois, au profit d'emplois moins qualifiés et partant moins rémunérés, tels ceux dans les secteurs des services et des administrations publiques », explique l'économiste. « Il y a deux autres explications à cette stagnation des

revenus réels alors qu'on a créé de l'emploi », poursuit Philippe Defeyt, président de l'Institut de développement durable (IDD) et président du CPAS de Namur. La première tient à la conversion importante sur cette période d'emplois à temps plein en emplois à temps partiel. « De fait, d'après l'enquête sur les forces de travail d'Eurostat, la part des personnes travaillant à temps partiel a progressé de 20,4 à 24,3 % entre 2003 et 2013, ce qui explique naturellement pour partie la pression à la baisse sur les salaires. « Enfin, il y a de plus en plus de personnes qui travaillent au salaire de base, sans prime de fin d'année, par exemple. L'évolution est palpable, surtout chez les jeunes. Ces trois raisons expliquent, alors que l'emploi ne s'est pas trop mal comporté, cette stagnation des revenus salariaux ces dernières années. » ■

F. M.

**COMPARATIF RÉGIONAL****Les salaires wallons sont inférieurs de 12 % à leurs homologues flamands**

L'enquête du SPF Economie montre que les communes les plus riches se trouvent en Flandre, pour la plupart. Le revenu moyen en Flandre s'élève à 17.765 euros, contre 15.736 euros en Wallonie et 13.312 euros dans la Région de Bruxelles-Capitale. Sur la période 2007-2012, les revenus ont donc progressé de 14,7 % en Wallonie et de 14,2 % en

Flandre (moyenne nationale : + 13,8 %). « Ce n'est pas surprenant, explique Philippe Ledent. La Flandre a un tissu économique plus cyclique, plus sensible aux évolutions conjoncturelles. En 2008-2009, au plus fort de la crise, de nombreux secteurs, y compris dans ses secteurs plus porteurs en termes de rémunérations comme la chimie, la finance, ou l'engineering ont souffert davantage que dans le sud du pays, qui a pu résister grâce à un secteur public plus développé », poursuit l'économiste de chez ING. Quant à la Région de Bruxelles-Capitale, elle fait face à un taux de chômage proche de 20 % contre 4,5 % en Flandre et 12 % en Wallonie d'après les statistiques de la Direction générale statistiques et informations économiques - DGSIE - du SPF Economie. C'est dans les provinces du Brabant flamand et du Brabant wallon que les salaires sont les plus élevés, avec des niveaux moyens de 19.639 et 19.128 euros respectivement.

F.M.

**Revenu moyen par commune en 2012**